

Arrestation du Dr. Wm. R. Mandeville sous une grave accusation

Dix sages-femmes sont arrêtées par le gouvernement pour manœuvres illégales.

L'arrestation du Dr. William R. Mandeville par les autorités du gouvernement a créé une sensation mardi matin. Il est accusé d'avoir pratiqué sa profession illégalement. Le Dr. Mandeville est très connu dans notre ville, ayant pratiqué ici dans les meilleures familles créoles pendant plus de 40 ans. Il a plaidé non coupable d'avoir violé l'article 211 du code criminel fédéral. Il a été mis en liberté sous \$250 de caution par le Commissaire Browne. Il est accusé suivant la plainte portée contre lui, d'avoir envoyé des renseignements à John D. Aubrey, P. O. Box 237, Baton Rouge, Lne., lui expliquant, quand, comment et où une opération criminelle pourrait être pratiquée.

Dix sages-femmes ont été arrêtées sous l'accusation de pratiquer leur profession illégalement. Ce sont: Mmes Alice B. Furlong, 1600 rue Nord Borgeinois; Georges J. Hurley, 2218 rue Soniat; H. H. Crowley, 1939 rue Canal; J. Brown, avenue Cleveland; M. L. Pennington, 602 rue Julie; Helm C. Trapp, 627 rue Hope; J. Haynes, 2433 rue Canal; E. M. Blank, 2814 rue Nord Villier; M. Ramsey, 213 rue Nord Dorgenois; et Mlle Josephine Henchens, rue Camp No. 1161. Elles ont toutes été mises en liberté, sous \$100 de caution chacune. Les inculpés comparaitront le 11 avril.

Le salaire du Caporal Casey est augmenté

A la réunion mensuelle du bureau des commissaires de police mardi, une augmentation de salaire a été accordée au Caporal Casey. Il a été maintenu comme chef de l'escouade qui s'occupe du trafic de la rue Canal, sur la recommandation du Surintendant Reynolds. Son salaire a été augmenté de \$80 à \$100. Le Caporal Casey a la distinction d'être le seul agent de son rang qui reçoit un salaire plus élevé qu'un sergent.

Le Surintendant de Police Reynolds est de retour de Washington

Le Surintendant de Police Reynolds est de retour de Washington après une absence de 10 jours, pendant lesquels il a assisté à l'inauguration du Président Wilson. Il est enchanté de son voyage. Il n'a qu'un seul regret, c'est qu'il ait été de si courte durée.

Nouvel envoi de nickels

Le sous-trésorier des Etats-Unis, John A. Wogan, a reçu mardi pour \$5,000 de nouveaux nickels sur lesquels est représenté un buffle. Les nickels ont été expédiés de l'hôtel de la Monnaie de Denver. On s'attend à ce qu'ils soient en grande demande.

La température

Il paraît que le temps sera très beau aujourd'hui pendant toute la journée. Il fera très beau jusqu'à la fin de la semaine.

Retour du Père Lorente

Le Rév. Père Lorente qui est à la tête de l'Ordre Dominicain à la Nouvelle-Orléans, est revenu mardi matin de Porto Rico, où il a assisté à la célébration du quarantième centenaire de la fondation du diocèse de Porto Rico.

La cérémonie à laquelle étaient présents des dignitaires de l'Eglise Catholique Romaine de tous les points du monde et des milliers de laïques était superbe et très imposante dit le Père Lorente. Elle commença le 23 février par une messe solennelle dite par l'Archevêque Blenk de la Nouvelle-Orléans, qui a aussi fait un sermon à la Cathédrale.

Une messe pontificale a été célébrée par le Cardinal Farley, le 25 février. Le même jour un sermon était prononcé par l'Evêque de Pinar Del Rio, Cuba. D'autres prélats ont parlé dans différentes églises de l'île.

L'Archevêque Nouel de Saint-Domingue n'ayant pu prononcer le sermon d'ouverture comme il le devait a été remplacé par le Père Lorente. Outre le Cardinal Farley et l'Archevêque Blenk, l'Evêque Gunn de Natchez, Miss., l'Archevêque Barnada, de Santiago, Cuba; l'Evêque Manuel Ruiz, de Pinar Del Rio, Cuba, et d'autres ecclésiastiques distingués assistaient à la cérémonie. Le Père Lorente a quitté Porto Rico le 1er mars pour la Havane et de là s'est rendu à la Nouvelle-Orléans à bord de l'Excelsior.

Affaire réglée

La décision rendue par le Juge Thibard à l'égard du testament de Mme Caroline Stannard, veuve de Frederick W. Tilton, dont la Banque Canal-Louisiana est exécutrice-testamentaire est celle-ci: Les \$3,000 laissés au "Home for Insane" seront remis à l'"East Louisiana Hospital for Insane", de Jackson, Lne., et le reste de la succession sera distribué comme suit: deux-douzièmes à l'Hôpital de Charité; deux-douzièmes à l'Asile Ste. Anna; autant au Children's Home de l'Eglise Episcopale Protestante, de la Nouvelle-Orléans et à la Maison des Incurables; trois-douzièmes à l'Hôpital des Sens de l'Etat de la Louisiane et un douzième au Christian Woman's Exchange.

Comme il n'y a pas d'institution du nom employé dans le testament l'exécuteur ne savait à qui payer les legs. La ville, l'Asile des aliénés de la Louisiane et le Louisiana Retreat le réclamaient. Cette affaire traînait depuis longtemps devant les tribunaux.

Une enfant boit du pétrole

Pendant qu'elle jouait dans la demeure de ses parents, mardi, la petite fille, âgée de 14 mois, du Dr. et Mme Joseph Heberd, demeurant au No. 4939 rue Dryades, a trouvé un bidon de pétrole; elle l'a porté à ses lèvres, et en a bue. L'ambulance fut mandée en toute hâte et grâce aux soins médicaux elle était vite hors de danger.

L'ordonnance concernant les épingles à chapeau

La Commission du Conseil a adopté l'ordonnance Newman présentée à la requête du Era Club, mardi, obligeant les femmes à protéger les pointes de leurs épingles à chapeau. La violation de cette ordonnance entraînera une amende de \$5 ou l'emprisonnement. Cette loi sera mise en vigueur aussitôt que l'ordonnance aura été promulguée.

Mme Vve C. Witchen intente un procès contre l'Illinois Central pour la mort de son frère

Mme Vve Caroline Witchen, de Pascagoula, Miss., a intenté une action de \$10,000 mardi, contre la compagnie de chemin de fer Illinois Central. Elle déclare dans sa plainte que due à la négligence de la Cie son frère Charles Anderson a été écrasé et tué le 17 juillet 1912 par une locomotive près de La Branche, Lne.

LA VIE SPORTIVE

Al Wambsgans, le boxeur récemment vaincu par Young Denny au Orleans Athletic Club, est parti mardi soir pour Philadelphie où il rencontrera Willie Moody dans un combat de 10 reprises. Dans trois semaines il rencontrera Léo Kelly à Memphis.

Bombardier Wells, le champion des poids lourds Anglais, rencontrera Gunboat Smith, le Californien, dans un combat de 10 reprises à New-York, vendredi soir. Le combat sa disputera au Madison Square Garden.

Bataille royale de 5 combattants. Eddy Vietor et Kid Pierson. 10 reprises. Lou Young et Mexican Kid, 10 reprises.

Tel est le programme que le Northside Athletic Club présentera à ses habitués mercredi soir. Tous les amateurs de sport connaissent les records des sus-nommés, et ils s'attendent à des combats hors ligne.

L'espoir de la Nouvelle-Orléans d'avoir un champion a été depuis lundi soir quand Cross administrera une bonne volée à Mandot. Cross peut se vanter d'être le seul qui ait battu Mandot d'une manière aussi décisive; entre les deux, Mandot mérite le plus de gloire par le courage indomptable dont il fit preuve. Nous avons souvent vu des boxeurs courageux, mais jamais nous n'avons rencontré un pareil à Mandot. Il fut renversé 5 fois dans la 9ème reprise, et il se releva chaque fois pour échanger des coups avec Cross. Dans la 10ème reprise il ne se tenait pas debout quand il fit face à Cross. C'est dans cette reprise principalement qu'il montra le courage que le public Neo-Orléanais toujours admire. Il a fait ce qu'il put. Il fut vaincu, mais il prit les coups qui pleuvaient sur lui sans fléchir. Nous ne pouvons pas réclamer le championnat des poids légers pour lui maintenant, mais nous réclamons pour lui le titre de "Champion du Courage," un titre qu'il mérite justement.

Mandot a encore une chance de regagner la position qu'il a perdue, car Rivers a bien été knockouté par Kilbane. Il perdit aussi une décision sur Mandot, il fut knockouté par Ad Wolgast, et il est quand même considéré un des plus forts poids légers. Il regagna sa place au premier rang, en recommençant sa carrière de nouveau. Pourquoi Mandot ne pourrait-il pas faire la même chose? Un entraînement très sérieux, un changement de pays feraient sans doute beaucoup de bien à Mandot et l'aideraient à regagner ce qu'il a perdu. Courage Joe, nous avons toujours confiance en toi.

Rectification

Nous avons reçu la visite de M. Jean Puisseguir, demeurant au No. 1000 avenue City Park, qui nous a demandé de faire connaître au public qu'il n'était pas en compagnie de Georges Bolloero le soir que ce dernier assassina Jean Ferrière le 30 mars 1913, comme le dit l'Abuille du 11 mars 1913. Il fut impliqué dans cette affaire indirectement comme témoin, mais n'avait aucune relation avec Bolloero, ne le connaissant même pas.

Les restes d'Allen Andrews sont envoyés à Three Rivers, Mich.

Les dépouilles de Allen Andrews, le jeune homme qui s'est suicidé lundi dans une maison de pension située au No. 1204 rue du Canal, ont été envoyés à ses parents à Three Rivers, Mich., mardi matin.

John Dermody est condamné à 8 mois de prison

John Dermody, le faussaire, a été trouvé coupable sur quatre des huit accusations portées contre lui. Il a été condamné à 2 mois de prison pour chaque accusation par le Juge Walker de la Seconde Cour Criminelle de Cité.

Une nouvelle route pour le fort Espagnol

Suivant une communication reçue par le Maire Behrman du président Wuerpel de la New Orleans Land Company, on vient de commencer la construction d'une route partant du Canal d'Orléans à destination du fort Espagnol. Cette route suivra la ligne du tramway. Le pont sur le canal d'Orléans sera terminé sous peu, deux ou trois jours au plus tard.

Plainte est Portée Contre 5 Cafetiers

L'assistant avocat de la cité, James O'Connor, a porté plainte mardi, contre les cafetiers suivants qui n'ont pas payé licences pour l'année 1913. Ce sont: William J. Cook, demeurant au No. 3134 rue Annonciation; Romain Triboulet, 516 rue Madison; Martin Galliano, 2900 avenue de Londres; Frank Hentze, 2140 Avenue Jackson; et Louis Vignaud, 523 rue Madison.

Mieux Que le Fouet

Le fouet n'empêchera pas les enfants de mouiller le lit, parce que ce n'est pas une habitude mais une maladie dangereuse. La C. H. Rowan Drug Co., Dept. 362, Chicago, Ill., a découvert un remède absolument inoffensif pour cette détestable maladie et pour en faire connaître la vertu elle enverra un paquet de 50c soigneusement enveloppé, affranchi, et véritablement Gratuit à tout lecteur de l'Abuille. Ce remède guérit aussi vieux ou jeunes du fréquent besoin d'uriner et de l'impuissance de contrôler l'urine la nuit ou le jour. La C. H. Rowan Drug Co. est une Vieille Maison Digne de Confiance. Ecrivez-lui aujourd'hui pour demander le médicament gratuit. Guérissez les membres de votre famille qui sont atteints de cette maladie, et parlez ensuite du remède à vos voisins et amis. Adv

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REPAIRS. PHONE-BELMLOCK 498.

DEMANDEZ UN TAXI COOKE. 194e. Phone Main 30 00 00

Consulat de France. 522 rue Bourbon. Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: Grépin Georges. Vve Juan Née Delphine Girard ou enfants. Bouzigues. J. H. Mauté. C. F. Michel. Pierre Chanfreau.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS. PAUL GELPI & FILS AGENTS. 271 Rue Beaubien. VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE).

"THE CABINET" CE FINEUX GIN "FIZZ" AU MEILLEUR VIEUX POSTE. CÔTE CARONNET ET GRAVER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone Main 3751. Nouvelle-Orléans.

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au "Shell Beach" Et aux environs de la Pointe à la Hache \$1.00 ALLER ET RETOUR. Samedi et Dimanches. Le train part de la gare de la rue St-Charles et Champé-Elysées.

Fred. F. Dupuy. CONSTRUCTEUR NAVAL-MÉCANICIEN. Bayou St. Jean près Damour. PHONE MAIN 1004. 57 1/2 - 1st

AMUSEMENTS. TULANE ALLOUJOURD'HUI ET TOUTE LA SEMAINE. DAVID BELASCO PRÉSENTE. Frances Starr DANS The Case of Becky. 23 March-The Red Box.

Opheum. PRINCE. NATHAN WELLS. BALLET CLASSIQUE. CLAUD AND FANNIE USHER. MELVILLE AND HIGGINS. MR. AND MRS. GORDON WILDE. ROMANO AND BRIGLIO. AZARD BROTHERS. Orchestra Symphonique. Vaux Cinématographiques. 11 Mars-34

PETITES ANNONCES. ON DEMANDE DES DETECTIVES - Un homme dans chaque ville pour représenter dans des travaux de police secret, pas d'expérience requise. Enquêtes en famille pour les recherches. BUREAU INTERNATIONAL SECRET SERVICE Bureau, Box Springs, Ark. Star 367. A LOUER - Bonnes chambres garnies dans famille privée. Rue St. Louis 382. (N) DESIRE acheter jeune chien fox ou bull terrier, âgé de quelques semaines. Adressez offres 29 Boulevard de l'Abuille. (N) DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 289 avenue Esplanade. (N) DEMANDE - Une femme pour faire la cuisine dans un restaurant. Voir l'Abuille. S'adresser à Mr. Davich, Bayou St. Charles et Dauphine.

FRISCO. Samedis et Dimanches. Le train part de la gare de la rue St-Charles et Champé-Elysées.

FRISCO. Samedis et Dimanches. Le train part de la gare de la rue St-Charles et Champé-Elysées.

FRISCO. Samedis et Dimanches. Le train part de la gare de la rue St-Charles et Champé-Elysées.

AMUSEMENTS. CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE. Maitres: Marti, Joubert, Goussier. Matinée: 11, 26, 38. Soirée: 11, 26, 38. DAVE LEWIS DANS DONT LIE TO YOUR WIFE. 23 March-Thurston the Magician. 11 Mars-34

JULES LALERE IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour le maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 734 Rue Toulouse. Nouvelle-Orléans - Louisiane. 10 Mars-16

EMILIEN PERRIN JOS BLUM. Emilien Perrin PROPRIÉTÉS FONCIÈRES. Actions et Obligations, Assurances. IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ. Billets Hypothécaires Vendus et Achetés. 305 RUE BARONNE. PHONE MAIN 15

S. J. Poupard ACTIONS et OBLIGATIONS. Valeurs de tous Centres. PLACEMENT DE FONDS. Membre de la New Orleans Stock Exchange. PHONES MAIN 36 37 38 39 40. 806 RUE PERDIDO. NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

E. A. ANDRIEU SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU. PROPRIÉTÉS FONCIÈRES STOCKS ET BONS. 802 RUE PERDIDO. Membre de la New Orleans Stock Exchange. P. O. Box 11 Nouvelle-Orléans, Lne.

B. V. REDMOND & SON. 414-16-18-20-22 Rue Chartres. BUREAU DE PLACEMENT. SYLVAIN VIDALAT. 214 EXCHANGE ALLEY. Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT 6e-20-1st

avant notre arrivée, interrompit Caldaguès, tourmenté par son idée fixe, est-ce que nous le suivrons quand-même? -Le monsieur n'aura pas pris la mer -Brücker avait consulté les horaires maritimes du port de Gênes -vu que le paquebot ne part qu'après-demain matin. -Ah! bien... -Nous serons ce soir, vers onze heures, à destination et nous aurons toute la journée de demain pour rechercher notre homme dans les hôtels. -Parfait! -Le trajet de Vintimille à Gênes ne fut pas pour calmer les appréhensions du pauvre Caldaguès, car la voie du chemin de fer épouse toutes les sinuosités du littoral. A toute minute le train s'engouffre dans un tunnel, puis se larde pas à déboucher sur un petit golfe, une crique, une anse, si près de la mer que le remblai supporte l'assaut des lames toujours bondissantes et furieuses. Une pluie de gouttelettes vient souvent humecter le visage des voyageurs qui se penchent à la portière.

après un trajet assez long au grand air. Ces alternatives finissent par fatiguer le voyageur et sa curiosité sans cesse aiguisée et décide se changerait en migraine s'il ne prenait le parti de détourner ses regards. Caldaguès fit comme tout le monde; mais il ne pouvait s'empêcher d'entendre les grondements sourds des paquets de mer frappant les rochers et retombant brisés sur les galets, pour s'écouler ensuite tout le long de la grève avec une rumeur décroissante terminée en friselles. -Bonté du sort! se disait-il, ce qu'on doit être secoué quand on est là-dessus! Ah! mes pauvres entrailles, je les plains d'avance! -Il finit par s'endormir, ce qui le délivra de son cauchemar. Avant d'arriver en gare de Gênes, Brücker le réveilla pour lui dire: -Nous ne descendrons pas au même hôtel afin d'augmenter nos chances de découvrir. Au surplus, il vaut mieux que nous ne nous connaissions plus. Chacun cherchera de son côté. -Moi, je veux bien, déclara franchement le policier, heureux d'être momentanément débarrassé de la tutelle du major. -Soyez cependant demain à onze heures sous le portail de la cathédrale San-Lorenzo. Je vous y rencontrerai.

-J'y serai. Caldaguès, qui ne s'était pas préoccupé d'un gîte, puisque son compagnon commandait en chef l'expédition, consulta hâtivement le petit indicateur des chemins de fer pour le Nord de l'Italie, "Nell' alta Italia," qu'il avait acheté vingt centesimi en gare de Vintimille et tomba sur l'annonce de "l'Hôtel national" recommandé au clergé par son Eminence Tommaso Reggio, archevêque de Gênes. -Parbleu! voilà mon affaire, se dit-il en riant. Je n'appartiens au clergé par aucun lien, c'est évident; mais le voyage m'a moulu les os et je n'aspire qu'à bien me reposer. Je suis donc un voyageur tranquille et sage, momentanément digne de porter l'habit sacré et d'être reçu dans les milieux sanctifiés. Ce qui me détermine, c'est que dans un hôtel pareil, les lits doivent être moelleux et qu'on peut y faire docilement la grasse matinée sans être incommodé par des bruits extérieurs. Tout doit être capitonné là-dedans, et Caldaguès a besoin de se fourrer dans du coton. Quant à l'adresse, ça m'est égal, il doit y avoir un omnibus à la gare. Justement voici là fin de la réclame: "Omnibus à tutti i treni." Je ne sais pas un mot d'italien, mais le diable m'emporte si ça ne veut pas dire: "Omnibus à tous les trains".

Peuh! les langues, c'est pas si difficile que ça! Son choix définitivement fait, le policier descendit sans se presser et dans la cohue d'employés d'hôtel qui s'agitait et criait dans la cour de la gare, il avisa la casquette gauloise du "facchino" de son hôtel. -Monsieur a des bagages? (Tout le monde parle français à Gênes, excepté le bas peuple.) -Ma foi non. Et il ajouta négligemment, car un voyageur sans bagages n'est pas vu d'un bon œil: -Je les ferai transporter directement sur le bateau. Ce disant, il s'enfouira dans l'omnibus et attendit philosophiquement. -On part tout de suite, avait dit l'employé. Caldaguès vit démarquer successivement tous les omnibus des autres hôtels et la place se vider de voyageurs, le brouhaha de l'arrivée du train de France finit par s'éteindre, et il était encore là. Il commençait à taper du pied et à tempêter, quand un camion poussé par des porteurs de la gare vint se ranger le long de l'omnibus et, à grand renfort d'exclamations, de cris, de gémissements, de jurons, trois grosses malles d'un ancien modèle, mais luxueuses et abondamment frottées de cuivre, furent hissées sur l'impériale, tandis que trois valises

de la même aspect étaient introduites à l'intérieur et placées sur la banquette, en face de Caldaguès, seul client de la maison à ce train-là. Celui-ci interpella le facchino: -Dites donc, vous n'avez dit qu'on partait tout de suite? -Mais oui, monsieur, on part à l'instant même. Seulement, il a bien fallu prendre ces bagages qui appartiennent à un voyageur français, descendu chez nous la nuit dernière, et qui avaient filé sur Pise par erreur. Là, c'est fini. La portière claqua et l'omnibus démarra enfin. Caldaguès songea: -Voyageur français! La nuit dernière? Trois malles? Trois valises? Mais ça ressemble tout à fait! Vrai! celle-là serait bonne! Il sortit son briquet électrique et l'alluma d'un coup de ponce; puis, il examina les valises rangées devant lui. Elles portaient sur la plaque de cuivre encastrant la serrure, un décalqué qui ne s'amosa pas à déchiffrer. La science héraldique n'ayant jamais fatigué ses méninges, mais en dessous de cet écusson, les initiales du propriétaire se gravèrent dans le métal en belle anglaise fleurie: "A. de C. C." Caldaguès partit d'un joyeux éclat de rire et tapa sur ses cuisses en signe de grande allégresse:

-Amaury de Clamont-Chantreuil! A moins que ce ne soit de Château-Coisson! Mais c'est bonnet blanc et blanc bonnet! J'en ai un flair! Caldaguès, mon ami, tu vas pouvoir visiter en touriste la bonne ville de Gênes et te donner du bon temps! C'est bien ton tour! -Malgré l'heure tardive, le patron de l'hôtel parut en haut du grand escalier dès que retentirent les claquetements de fouet du cocher et vint avec force saluts recevoir son unique client. Caldaguès demanda un bon souper et une chambre silencieuse pourvue d'un lit hospitalier; ses membres endoloris par vingt-six heures de chemin de fer en avaient besoin. Tout cela lui fut promis et on le conduisit solennellement à la salle à manger. En devant des viandes froides, largement humectées de "chianti rosso," le meilleur vin de table de la péninsule, Caldaguès, sans en avoir l'air, interrogea si adroitement les serviteurs que, malgré les habitudes de discrétion de la maison, il apprit que le voyageur de même nationalité que lui, descendu à l'hôtel, était souffrant, qu'il ne quittait pas sa chambre, qu'il avait fait venir un grand médecin pour le soigner et qu'il partait quand même le surlendemain par le paquebot la "Concordia," sur lequel il avait fait retenir une ca-

bine de première classe par le gérant de la maison. C'était tout ce que Caldaguès désirait savoir et ce fut avec une quiétude parfaite qu'il se ferra entre les draps d'un lit où la plume et la laine marient agréablement leurs qualités. Il ne se réveilla le lendemain que passé dix heures. -Bigre! un peu plus je laissais le major se morfondre dans le portail de l'église San-Lorenzo! Le policier s'habilla au naturel, ne conservant que la partie postiche de sa moustache, destinée à masquer le nu de sa lèvre supérieure, sous les narines. Celle-ci supprimait une de ses laideurs. Tant pis pour les autres. Il se fit indiquer le chemin de la cathédrale et s'y rendit à pied pour se dégourdir les jambes. C'était d'ailleurs tout près. Caldaguès ne se connaissait pas en architecture, mais il avait vu Notre-Dame de Paris, San-Lorenzo, malgré sa façade de marbre blanc et noir ne lui plut pas et il ne trouva d'intéressant en montant les degrés que le lion de pierre couché sur la rampe. Il eut la curiosité d'entrer à l'intérieur. C'était l'heure du sermon. Une foule se pressait au milieu de la nef en une masse compacte. Point de chaises. Tout le monde debout. -A Continuer.